

## L'IDENTITÉ CULTURELLE DANS LES FICTIONS AUDIOVISUELLES CONTEMPORAINES : INTRODUCTION

Les fictions audiovisuelles sont légion dans notre paysage culturel et elles jouissent d'une grande popularité : il suffit de songer au succès de l'industrie hollywoodienne créatrice par excellence de films de fiction, ou encore aux multiples fictions télévisuelles (téléseries, téléromans, *telenovelas* et autres) qui peuplent nos écrans. Ces exemples témoignent à eux seuls de l'importance que les productions audiovisuelles *imaginaires* et *inventées* (Gardies & Bessalel, 1992), à savoir les *fictions*, occupent dans notre paysage médiatique.

Les fictions audiovisuelles représentent une forme prisée de divertissement, mais elles sont aussi une source d'images et de récits qui contribuent à construire un imaginaire collectif et un sentiment d'identité. Dès les premiers moments du médium cinématographique ou télévisuel, plusieurs se sont interrogés sur l'impact que les fictions fournies par ces médias pouvaient avoir sur les processus de formation identitaire. Plusieurs ont ainsi conclu à l'influence importante des fictions audiovisuelles sur le développement de l'identité. Regarder un film ou une série télévisée constituerait donc un moyen par lequel se forme, se représente, se confirme l'identité d'un peuple.

*Qu'en est-il aujourd'hui ?* De l'avènement du cinéma et de la télévision jusqu'à nos jours, notre paysage médiatique s'est profondément transformé. Songeons simplement au développement de nouvelles technologies comme la vidéo, le câble, le satellite ou Internet, qui a permis une accessibilité accrue aux moyens de production, ainsi qu'une démultiplication et un *décentrement* de la production audiovisuelle. Plusieurs nouvelles technologies médiatiques ont également contribué au *décloisonnement* de plus en plus important des frontières dans le domaine de l'audiovisuel : la circulation beaucoup plus libre des productions, à l'époque actuelle, provoque inévitablement des « fertilisations transculturelles » inédites (Maigret & Soulez, 2007) qui obligent à

repenser la manière dont les fictions audiovisuelles peuvent contribuer à la représentation et à la formation d'identités collectives et culturelles.

Ce numéro de la revue *COMMposite* a ainsi pour objectif d'interroger la place qu'occupent aujourd'hui les productions audiovisuelles de fiction □ fictions cinématographiques, télévisuelles ou autres □ pour la formation et la communication d'une identité culturelle. À sa manière, chaque article présenté dans le cadre de ce numéro cherche ainsi à apporter une réponse à cette interrogation : Quel est le rôle des créations audiovisuelles *aujourd'hui* dans la définition de l'identité culturelle des communautés qui les produisent et de celles qui les regardent ? Ces diverses contributions explorent et tentent de comprendre les moyens que les œuvres audiovisuelles contemporaines peuvent déployer pour inventer, représenter ou alimenter l'idée d'identité.

Tout d'abord, Stéfany Boisvert s'interroge sur le rôle que les fictions télévisuelles peuvent avoir aujourd'hui dans la représentation et la formation d'identités collectives, dans un contexte marqué par une importante globalisation du paysage médiatique et une circulation de plus en plus transnationale des productions télévisuelles. Par cette réflexion, l'auteure cherche surtout à contester une vision fataliste de l'impact de la globalisation sur les discours identitaires véhiculés par les fictions télévisuelles. Elle conclut toutefois à une modification significative des *types* d'identités que la télévision peut aujourd'hui contribuer à former, en mettant l'accent sur l'aspect de plus en plus délocalisé et hybride des identités culturelles des téléspectateurs contemporains.

Ensuite, Karine Boisvert propose une étude des discours identitaires dans une série en particulier, *Les Invincibles*, une des fictions télévisuelles québécoises les plus populaires des dernières années. L'auteure montre que cette fiction télévisuelle réussit à véhiculer des représentations identitaires pouvant être attribuées à la génération « X et Y ». L'article suscite également une réflexion sur l'analyse des aspects formels d'une série télévisuelle. Son étude démontre effectivement que certaines stratégies d'identification peuvent être perçues dans l'*énoncé* de la fiction : la forme de la série (sa réalisation, son montage, etc.)

peut donc également servir de moyen permettant de s'adresser directement à un public cible.

Radhanath Gagnon s'intéresse quant à lui au phénomène des laboratoires de créations collectives audiovisuelles. Son article explique comment de tels laboratoires peuvent favoriser et encourager la représentation d'une identité *personnelle* et *culturelle*. Il souligne aussi l'impact positif que le développement de la vidéo a eu sur la production audiovisuelle en ce qui concerne la liberté de création des artisans et les possibilités de représentation des identités culturelles. L'auteur nous fait également part de son expérience personnelle de participation □ en tant qu'artiste et chercheur □ à un de ces laboratoires de création organisé à La Havane.

Marie-Pierre David nous propose une réflexion sur l'influence de l'industrie culturelle et de ses fictions sur la création de modèles d'identification qui agissent sur la formation de l'identité des individus d'aujourd'hui. Son article souligne clairement l'importance que les *stars*, ces « figures mythiques des productions audiovisuelles de fiction », peuvent avoir sur notre formation identitaire. L'auteure met également en lumière un phénomène contemporain important, à savoir celui des nouvelles publicités pour des produits de mode et de luxe qui sont réalisées comme de véritables courts métrages de fiction. Marie-Pierre David apporte ainsi une contribution qui révèle que les publicités peuvent aussi représenter une forme importante de *fiction audiovisuelle* dont l'impact éventuel □ qu'il soit positif ou négatif □ sur la formation des identités culturelles de nos contemporains doit être pris en compte.

Pour conclure cette introduction, nous tenons à souligner que ce numéro de *COMPOSITE* s'inscrit dans une série de projets élaborés, depuis 2010, par Viva Paci, Margot Ricard, Paul Tana et Marc Ménard, professeurs à l'École des médias de l'UQAM, ainsi que Stéfany Boisvert, doctorante en communication à l'UQAM. Intitulé « Si loin si proche : l'identité culturelle dans les fictions audiovisuelles contemporaines », ce projet a pour objectif, à travers la production de différents travaux et activités, d'approfondir l'étude contemporaine du lien entre les fictions audiovisuelles et l'identité culturelle.

En plus de ce présent numéro, des entrevues seront notamment produites à l'UQAM afin de recueillir les propos de plusieurs chercheurs et artisans du milieu du cinéma et de la télévision sur cette question.

En tant que contribution à ce projet, ce numéro de COMMposite se veut aussi l'occasion de rappeler l'importance de l'étude universitaire des fictions audiovisuelles. Les fictions audiovisuelles animent notre paysage culturel et en constituent une part importante. Il est donc essentiel d'étudier minutieusement ce que ces dernières ont à nous *dire* et à nous faire *voir*.

### **Référence**

Gardies, A., & Bessalel, J. (1992). *200 mots-clés de la théorie du cinéma*. Paris, France : Éditions du Cerf.

Maigret, É., & Soulez, G. (2007). Les nouveaux territoires de la série télévisée. *MédiaMorphoses*, (3) (hors-série), 7-13.